

Update on the study and management of human–elephant conflict in Africa

Mise en courant de l'étude et la gestion du conflit hommes–éléphants en Afrique

Richard Hoare

PO Box A222, Avondale, Harare, Zimbabwe
email: rhoare@mango.zw

The IUCN African Elephant Specialist Group (AfESG) has had a Human–Elephant Conflict Working Group since 1996. To begin investigating HEC, carefully specified topics initially were identified and studied. Later, management-related outputs were produced in the form of guides to help mitigate the problem, culminating in the production in 2001 of a 'decision support system' for managing conflicts, available in both English and French (see www.iucn.org/afesg). A network of AfESG collaborators working on conservation projects in Africa and Asia continues to contribute to a growing understanding of the HEC phenomenon. HEC manifests itself in complex social and spatial dynamics across many bio-geographical landscapes in Africa, but common characteristics and themes allow certain management principles to be recommended to address it. These ideas are often transferable to human–wildlife conflict involving other species such as carnivores, crocodiles, hippopotamuses and primates. Frequently, elephants are simultaneously the 'flagship' of both the problem aspects and the charismatic qualities of the large fauna in Africa. Increasingly, therefore, HEC has become not a problem in isolation but a topic strongly linked to many fundamental conservation issues, especially in community conservation initiatives. Coexistence between elephants and humans is possible but it requires solid policy support from wildlife authorities, strong commitment on the part of conservation interests and a climate of trust among the diversity of negotiating parties. A summary of HEC knowledge is as follows.

Human-elephant conflict:

- is widespread in Africa and often becomes politically important locally
- involves agricultural loss and a large social dimension among people

Le Groupe de Spécialistes de l'Eléphant d'Afrique de L'UICN a un Groupe de Travail sur les Conflits Hommes-Eléphants depuis 1996. Au début, quelques questions ont été identifiées et étudiées afin de comprendre le CHE ; là-dessous, des documents en forme de guides ont été produits pour avancer la gestion de ce problème et l'atténuation de celui-ci sur le terrain, se couronnant par la production en 2001 d'un « Système de Soutien aux Décisions » pour la gestion de CHE, disponible en anglais et en français (voir www.iucn.org/afesg). Un réseau de collaborateurs du GSEAf, qui travaillent sur les projets de conservation en Afrique et Asie, contribuent à une croissance continue de la compréhension du phénomène CHE. Le CHE montre une dynamique sociale et spatiale complexe à travers plusieurs paysages bio-géographiques en Afrique mais quelques traits communs permettent la recommandation de certains principes et thèmes d'aménagement. Ces idées se prêtent souvent aux conflits impliquant d'autres espèces d'animaux sauvages comme les carnassiers, crocodiles, hippopotames et primates. L'éléphant est souvent en même temps un 'vaisseau-amiral' pour les espèces nuisibles et les espèces charismatiques de la grande faune sauvage d'Afrique. Ainsi, le CHE est devenu de plus en plus pas un problème isolé mais un sujet fortement enchaîné à quelques questions fondamentales de conservation, surtout dans le domaine d'initiatives qui traite de la conservation par les communautés locales. La coexistence entre les éléphants et les humains est possible mais il faut un solide appui politique de la part des autorités de la faune, un fort engagement des intérêts de conservation et un climat de confiance entre la diversité des parties impliquées sur le terrain. Un résumé des connaissances du CHE en forme de points brefs suit ci-dessous.

- has complex spatial dynamics across the landscape
- involves a problem perceived by a community that may be quite different from the actual problem revealed by systematic gathering of information

Other key points to keep in mind:

- Quantification of direct elephant damage is relatively straightforward but gauging the intangible costs of living near the threat of elephants is not.
- Behaviour of individual elephants may be important.
- One should aim to reduce the problem to tolerable levels rather than expect to eliminate it altogether.
- Mitigation involves using many apparently unrelated measures in a 'package' and working with both people and elephants.
- Different mitigation methods produce synergy when used together in defence against problem elephants.
- Managing problem elephants must have strong local participation and preferably be integrated with other elephant management activities; it may thus serve as a good entry point for conservation initiatives.

For more detail see:

[AfESG] African Elephant Specialist Group. 2001. *A decision support system for managing human–elephant conflict situations in Africa*, by R.E. Hoare. IUCN AfESG, PO Box 68200, 00100 GPO, Nairobi, Kenya. 104 p. Also www.iucn.org/afesg

Conflit hommes–éléphants :

- est très répandu en Afrique et devient souvent une affaire de politique locale
- s'agit des pertes agricoles et implique aussi une grande dimension sociale auprès des gens
- montre une dynamique spatiale complexe à travers le paysage
- s'agit d'un problème aperçu par une communauté d'une façon très différente de la réalité démontrée par le rassemblement systématique d'information.

Autres points importants :

- Quantification des dégâts causés par les éléphants est une tâche relativement simple mais le jugement des coûts humains de demeurer près de la menace des éléphants est plus difficile.
- Le comportement des éléphants individuels serait important.
- Le but de la gestion de CHE serait de réduire le problème jusqu'à des niveaux tolérables auprès des gens, plutôt que d'espérer d'éliminer le problème entier.
- Atténuation du problème implique d'usage d'un colis de mesures apparemment sans rapport et de travailler dans le domaine des gens et des éléphants.
- Plusieurs méthodes d'atténuation différents produisent une 'synergie' lorsqu'on les utilise ensemble contre les éléphants nuisibles.
- La gestion des éléphants nuisibles doit avoir la participation forte des gens locaux et de préférence doit être intégré parmi les autres activités de la gestion des éléphants ; engagement à ce problème serait parfois un « point d'entrée » productif pour les efforts de conservation.

Pour avoir plus de détail voir :

[AfESG] African Elephant Specialist Group. 2001. *Un système de soutien aux décisions pour la gestion des situations de conflit hommes–éléphants en Afrique*, par R.E. Hoare. IUCN AfESG, PO Box 68200, 00100 GPO, Nairobi, Kenya. 104 p. Et www.iucn.org/afesg